

Pourquoi Rosmini Studies?

Dans la longue tradition des périodiques d'inspiration rosminienne, que depuis la deuxième moitié du XIX siècle arrive jusqu'à nos jours, «Rosmini studies» est la première revue online à accès libre. Promue par le Centre d'Etudes et des Recherches 'Antonio Rosmini' de l'Université de Trente, elle a une cadence annuelle et un caractère international très marqué, qui se révèle non seulement dans le choix du titre et de l'éditorial toujours publié en 5 langues, mais surtout dans la composition du comité scientifique, dans l'origine des collaborateurs qui normalement écriront leurs contributions dans leur langue maternelle et dans le moyen choisi pour la diffusion, c'est à dire le web, qui permet l'accès libre et gratuit à la revue depuis toute partie du monde. Cela répond à la conviction que la riche production scientifique concernant Rosmini, augmenté d'une façon exponentielle surtout à partir des années soixante du dernier siècle, ait besoin aujourd'hui d'une plus forte internationalisation.

«Rosmini studies» se caractérisera aussi par l'approche interdisciplinaire à la figure du grand philosophe de Rovereto: il nous semble en fait que cela soit requis non seulement par l'extension encyclopédique de sa pensée, mais aussi par sa personnalité polyédrique, qui a joué un rôle majeure autant pour l'histoire de la philosophie, que, plus en général, pour l'histoire de la culture – il suffit de penser à l'intense rapport avec Manzoni et Tommaseo ou bien aux polémiques avec Gioia et Romagnosi – et aussi pour l'histoire de l'Eglise catholique, en tant que fondateur de l'Institut de la Charité et protagoniste d'une séculière 'querelle rosminienne', et du Risorgimento italien, avec la publication de ses plus célèbres «opérette» politico-religieuses et la très connue mission à Rome. Après une longue et féconde période d'approfondissements spécialisés, nous pensons que ces différentes perspectives analytiques puissent, ou mieux doivent, communiquer et interagir d'une façon beaucoup plus intense, si vraiment on souhaite comprendre une personnalité unitaire et cohérente comme celle de Rosmini.

Dans ce cadre il faut attribuer – sans aucun doute – une place à l'herméneutique historico-philosophique. Depuis le début dans le contexte de la vieille polémique entre néothomistes et néo-idéalistes, mais dans une large mesure aussi dans l'interprétation spiritualiste, beaucoup d'études rosminiennes ont privilégié non seulement une légitime approche théorique, mais aussi souvent une confrontation fortement sélective avec certains interlocuteurs majeurs du penseur de Rovereto, en premier lieu les classiques de la tradition philosophique européenne, mais aussi les expériences culturelles proches à Rosmini dont l'illumination française, l'idéalisme allemand, le traditionalisme catholique contre-révolutionnaire. Cette approche a eu des mérites indiscutables en élargissant les connaissances et en vivifiant le débat sur la pensée rosminienne; cependant il a parfois conduit, à notre avis, à des interprétations tendentiellement auto-référentielles ou partielles et déformées, dans certains cas fourvoyantes, par manque d'une correcte herméneutique historique. La troisième option de «Rosmini studies» est donc tournée, dans l'approche à la réflexion rosminienne, à favoriser une plus rigoureuse herméneutique historico-philosophique, et, si nécessaire, aussi philologique ou plus généralement historico-culturelle: nous croyons en fait que, pour une pleine et correcte compréhension, il faut d'abord insérer Rosmini dans le contexte vivant de son temps et en particulier dans le débat philosophico-culturel dont il a été le protagoniste avec un dialogue parfois polémique-d'autres grands philosophes et intellectuels modernes de son époque, italiens et européens, de Romagnosi à Gioberti, de Voltaire à Rousseau, de Kant à Hegel, de Smith à Malthus, à Saint Simon. Dans cette perspective une approche adéquate aux écrits du philosophe de Rovereto exige non seulement une correcte exégèse philologique, mais aussi leur projection diachronique autant dans le contexte de l'évolution de la pensée de Rosmini, que en lien avec les sources disparates auxquelles il a atteint, et aussi en rapport avec les interprétations de ces textes que donnèrent d'importants penseurs successifs.

On sait combien la réflexion rosminienne soit porteuse, en particulier dans ses sommets spéculatifs, d'une puissante charge d'inactualité par rapport aux paradigmes modernes et anti-modernes de son temps. Or, interpréter une telle inactualité en tant que l'expression d'une position inévitablement traditionaliste à cause de son ancrage métaphysique et ontologique paraît aujourd'hui une opération herméneutique très peu convaincante, tous simplement en considérant la forte vocation innovante que la pensée rosminienne a manifesté historiquement dans plusieurs domaines du savoir, de l'épistémologie à la philosophie politique, de la théologie à l'anthropologie, de l'éthique à la pédagogie, de

l'ecclesiologie à la spiritualité. Il nous semble donc que l'inactualité de Rosmini peut être lue pas comme un résidu pre-moderne, mais en tant que projection au dedans de la modernité au de là de la même modernité. Dans cette perspective – que considère Rosmini un auteur situé historiquement et pour certains aspects inévitablement dépassé, mais au niveau potentiel capable d'interloquer d'une façon riche avec tout autre histoire – il faut comprendre sa position plutôt comme celle d'un classique de la pensée chrétienne du XIX siècle, dont la leçon, comme celle de tous les classiques, n'arrête pas de stimuler, provoquer, interpeller aussi notre contemporanéité. Voilà pourquoi dans la revue, à côté des traditionnelles sections d'approfondissement strictement rosminien, il y aura place pour des contributions dans lesquelles beaucoup des sujets aimés par Rosmini seront définis d'une façon originale grâce aux reprises, aux confrontations, aux reformulations librement développés – selon leur spécifique position – dans et par des auteurs différents et parfois éloignés du philosophe de Rovereto, à la suite de la méthode critique-dialogique dont il fut maître.

À garantie de scientificité et de rigueur, tout article accueilli chez «Rosmini Studies» sera soumis à double blind peer review, sauf les cas d'articles déjà présentés publiquement ailleurs.